al des armées irna à Sainte.

songer à ce ntreprise sélecore fini de nouvelle esaint-Charles ce commenpu devenir até de quel-

re-général abandonna apagnie. Il gens pleins mais peu des armes, ute éducaque, penit vu sous disposivint tant au secret

des principaux commandements, et à leur faire exécuter les évolutions les plus nécessaires peur entrer en campagne. De sorte que, le moment de l'action arrivé, pas un chef ne pouvait se montrer à la tête d'un corps de braves aussi bien exercés, aussi bien disciplinés que notre jeune ami.

Voilà où l'on en était le 23 novembre 1837, date mémorable dans les annales canadiennes.

## v

Les événements avaient marché.

Des mandats d'amener avaient été lancés contre les chefs canadiens et la résis-

tance s'organisait.

L'escarmouche qui avait eu lieu sur le chemin de Chambly, où une poignée de Patriotes avaient délivré M. Desmarrais et le Dr Davignon, qu'un détachement de cavalerie emmenait prisonniers à Montréal, mit le feu aux poudres. Ce succès exalta le peuple, et chacun courut aux armes pour défendre leur chef Nelson au village de Saint-Denis, sur lequel un corps d'armée s'avançait à marche forcée.